

Qu'attendent les jeunes parents du cadre de vie ?

Des critères communs...

Lors de leur recherche de logement, les critères d'implantation du logement les plus importants pour les jeunes parents sont :

- Le calme et la tranquillité
- Le prix du logement
- La présence d'espaces verts ou de la nature
- Le sentiment de sécurité

Ces critères font consensus et sont les mêmes pour les non-parents.

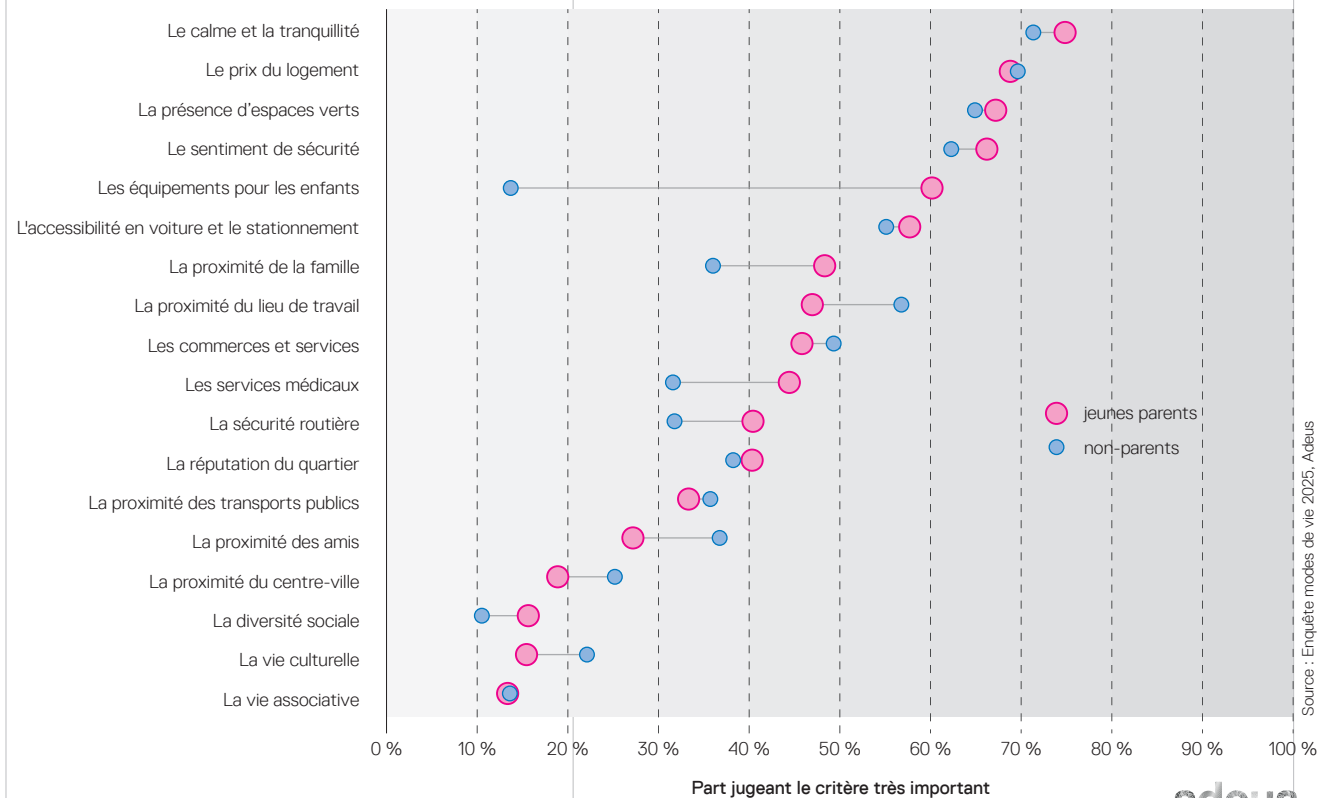
LES JEUNES PARENTS, OUI, MAIS DE QUI PARLE-T-ON EXACTEMENT ?

La note s'est attachée à comprendre le mode de vie des parents dont l'enfant le plus âgé a maximum trois ans. Ainsi, les « **jeunes parents** » ● sont des parents qui, quels que soient leurs âges, viennent de l'être.

À QUI SONT COMPARÉS LES JEUNES PARENTS ?

La majorité des jeunes parents dans l'étude ont entre 28 et 37 ans. Le groupe de comparaison est donc composé de **l'ensemble des adultes, seuls ou en couples âgés de 28 à 37 ans sans enfant**. Pour les désigner, nous utiliserons partout dans la note le terme de « **non-parents** » ●

CRITÈRES JUGÉS TRÈS IMPORTANTS DANS LE CHOIX DU LOGEMENT DES JEUNES PARENTS ET DES NON-PARENTS



Source : Enquête modes de vie 2025, Adeus

... mais de grandes spécificités

Les jeunes parents accordent en revanche, beaucoup plus d'importance à la présence à proximité de leur logement d'équipements pour les enfants (crèches, écoles) (60 % des jeunes parents contre 14 % pour les non-parents).

Le fait d'être proche de sa famille est considéré comme très important pour 48 % des jeunes parents contre 36 % des non-parents. Avoir sa famille à proximité peut certainement simplifier le mode de garde, qui est une question toujours épineuse pour les jeunes parents.

La proximité des services médicaux est plus souvent considérée comme très importante chez les jeunes parents (44 %) (32 % chez les non-parents). Le besoin de suivi médical est évident pour les mères et surtout pour les jeunes enfants.

Enfin, la sécurité routière est aussi plus importante pour les jeunes parents (40 %) que pour les non-parents (32 %). En réalité, le niveau de danger de la circulation près d'un logement n'est pas perçu de la même manière, et un lieu non dangereux pour un jeune adulte sans enfant peut le devenir dès lors qu'il entame une nouvelle vie avec un enfant.

Les non-parents accordent plus d'importance aux sorties

Parmi les différences notables, la part de non-parents déclarant que la proximité du lieu de travail est très importante est de 57 % (contre 47 % pour les jeunes parents). Une fois que l'on devient parent, le besoin d'habiter à proximité de son travail s'atténue au profit de besoins plus liés à son enfant.

Enfin, même si ce ne sont pas des critères primordiaux dans le choix de localisation de leur logement, les non-parents semblent accorder plus d'importance à la proximité de leurs amis, la proximité du centre-ville et la vie culturelle.

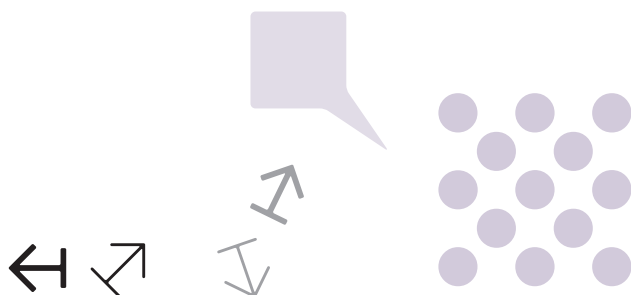
Est-ce à dire que les non-parents ont un mode de vie plus urbain que les jeunes parents ? Vivent-ils plus dans les villes ?

QU'EST-CE QU'UN MODE DE VIE ?

Un mode de vie se définit par la manière dont les ménages organisent dans le temps et l'espace leur vie quotidienne. Cette manière est déterminée à la fois par des critères rationnels (le prix par exemple), ou le gain de temps, mais également et peut-être surtout par leur système de valeurs qui donnent un sens à leurs choix (image de soi, idéal...). Les modes de vie forment donc un système et orientent de manière durable les choix de vie des ménages.

QU'EST-CE QUE L'ENQUÊTE MODES DE VIE 2025 ? :

Enquête téléphonique d'environ 20 minutes
Échantillon représentatif d'environ 6 000 ménages
Champ : Alsace et communauté d'agglomération de Saint-Dié-des-Vosges



Une vie quotidienne au service de l'enfant

Les migrations résidentielles, liées aux cycles de vie

L'analyse des migrations résidentielles par les données du recensement de la population montrent qu'elles dépendent beaucoup des cycles de vie. Nombreuses au début de l'âge adulte, elles se tarissent au fur et à mesure de l'âge. Une grande partie des individus s'installent dans une métropole pour y étudier. Puis, certains la quittent, pour des raisons professionnelles ou personnelles. Parmi les raisons personnelles, les 30-45 ans quittent les métropoles pour trouver un logement qui correspond à leurs attentes de famille en constitution, à des prix plus abordables que ceux de la métropole.

Les jeunes parents, en maison

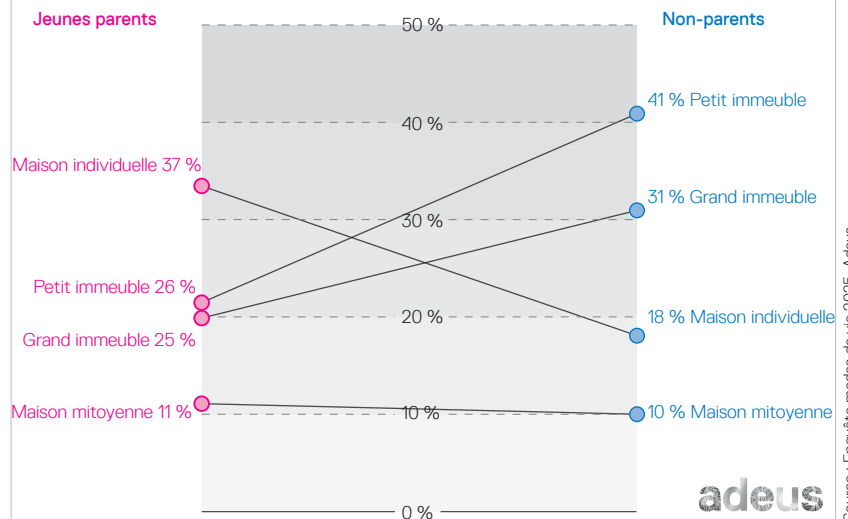
L'enquête modes de vie met en lumière le désir massif de la maison individuelle : pour 90 % des jeunes parents, la maison individuelle est le logement idéal, contre « seulement » 75 % des non-parents.

Par conséquent, il n'est pas étonnant de trouver une plus grande part de jeunes parents en maison individuelle (37 % contre 18 % pour les non-parents) tandis que les non-parents, qui pour certains vivent encore seuls, sont majoritairement en immeuble.

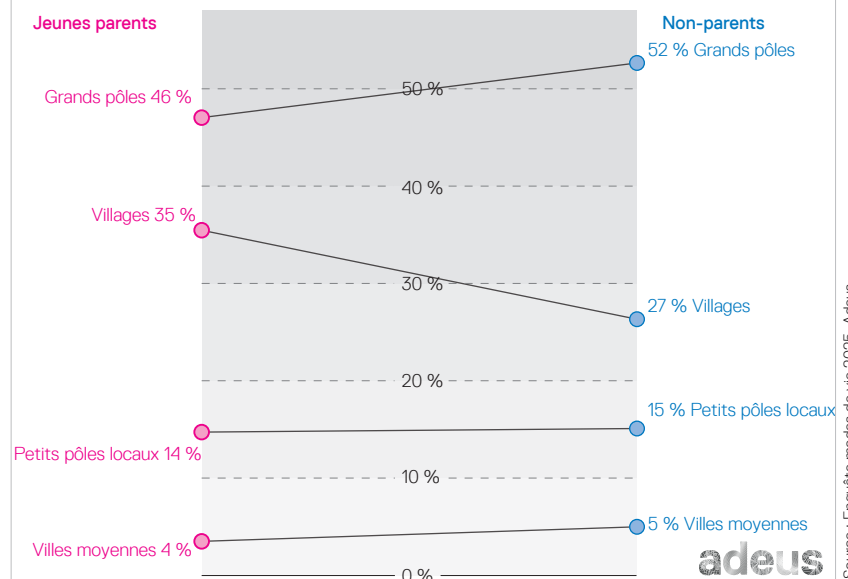
Plus nombreux dans les villages

Mécaniquement, on retrouve, dans les villages, une plus grande part de jeunes parents (35 %) que de non-parents (27 %). À l'inverse, les non-parents, aux modes de vie plus urbains, sont majoritaires dans les grands pôles (52 % contre 46 % pour les jeunes parents).

RÉPARTITION DES TYPES DE LOGEMENTS DES JEUNES PARENTS ET NON-PARENTS



OÙ VIVENT LES JEUNES PARENTS ET NON-PARENTS ?



Source : Enquête modes de vie 2025, Adeus

Source : Enquête modes de vie 2025, Adeus

Plus nombreux à avoir déménagé récemment et à être propriétaires

62 % des jeunes parents ont déclaré avoir déménagé il y a moins de quatre ans, contre seulement 53 % des non-parents. Ce constat illustre bien le fait que l'arrivée de l'enfant est le déclencheur d'un besoin de déménagement lié sans doute à une volonté d'avoir un logement plus grand avec une chambre pour son enfant. Par ailleurs, les jeunes parents sont plus fréquemment propriétaires (54 %) que les non-parents (36 %). Le fait que les jeunes parents soient majoritairement deux (seuls 9 % des jeunes parents sont des familles monoparentales) amène une certaine stabilité financière. Alors qu'il est plus compliqué d'acheter un logement lorsque l'on est seul. Cependant, le désir d'un grand logement, a fortiori une maison, conduit les jeunes parents à habiter dans des territoires moins chers, où l'achat d'un logement est plus abordable qu'en métropole.

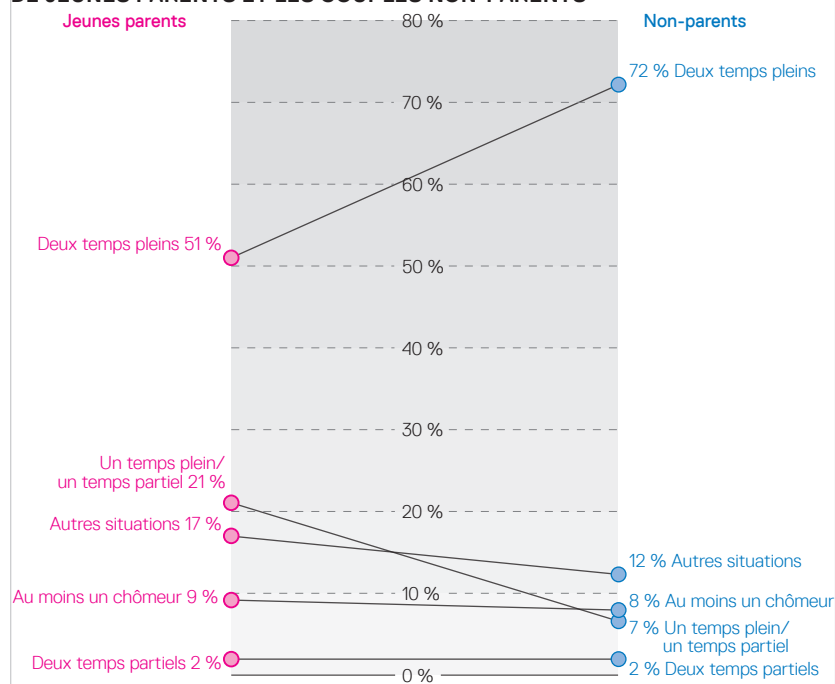
La majorité des couples de jeunes parents travaillent tous les deux à temps plein !

L'un des principaux défis des jeunes parents est de trouver un mode de garde pour leur enfant. Il est dès lors, commun de penser que les deux parents, ou l'un des deux, se mettent à temps partiel. Et pourtant, en analysant cette fois-ci uniquement les données sur les couples, 52 % des jeunes couples parents travaillent tous deux à temps plein (contre 72 % des couples sans enfant).

Le binôme « un adulte à temps plein – un adulte à temps partiel » est évidemment bien plus présent chez les couples de jeunes parents (21 %) que chez les couples de non-parents (7 %).

Le fait de passer à temps partiel pour l'un des deux jeunes parents est donc loin d'être la norme.

ORGANISATION DU TRAVAIL POUR LES COUPLES DE JEUNES PARENTS ET LES COUPLES NON-PARENTS



adeus

Source : Enquête modes de vie 2025, Adeus



Source : RG Media/AdobeStock

Ma voiture et mes enfants à l'arrière

Les jeunes parents ont une mobilité plus forte que les jeunes non-parents

Selon l'enquête EMC^{2*} les jeunes parents se déplacent en moyenne 4,4 fois par jour contre 3,9 fois par jour pour les non-parents.

Ce constat est lié à la nécessité d'un surplus de mobilité pour répondre aux besoins de l'enfant.

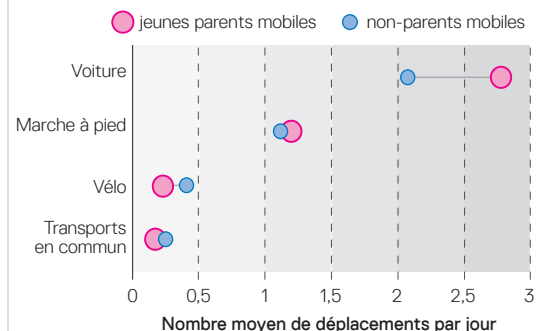
Un constat renforcé par le fait que parmi les jeunes parents, seuls 5 % sont « immobiles » (n'ont pas réalisé de déplacement la veille de l'enquête), ce qui est moins que la part des non-parents immobiles (8 %).

Des déplacements majoritairement en voiture pour les jeunes parents

Les déplacements des jeunes parents sont dominés par la voiture : 2,7 déplacements par jour contre 2,1 pour les non-parents. Et le fait que les jeunes parents soient plus nombreux dans les villages n'explique pas tout l'écart.

Concernant la marche à pied, le nombre de déplacements par jour des jeunes parents est quasiment similaire à celui des non-parents. La différence est plus nette pour le vélo : les jeunes parents réalisent 0,2 déplacement par jour à vélo contre deux fois plus (0,4) pour les non-parents.

NOMBRE MOYEN DE DÉPLACEMENTS PAR MODE

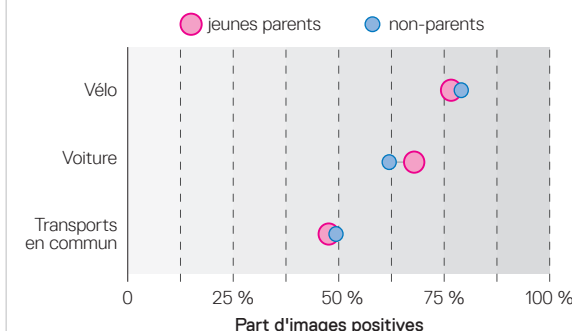


*. L'enquête mobilité certifiée Cerema (EMC²) est une enquête standardisée avec une méthodologie définie par le Cerema et porte sur tous les déplacements de la veille de tout ou partie des membres des ménages enquêtés. Échantillon représentatif de 1 % de la population habitant le territoire. Seule l'échelle Alsace de l'enquête a été traitée dans cette note.

Une meilleure image de la voiture pour les parents

Les jeunes parents ont une image positive de la voiture, à 68 % contre seulement 62 % pour les non-parents. Cette différence notable pourrait s'expliquer par le sentiment de sécurité procuré par le transport des enfants à l'intérieur du véhicule. La voiture facilite également le transport de tous les accessoires liés à l'enfant (poussette, lit parapluie, couches, jouets...).

PART DES IMAGES POSITIVES SELON LE MODE



L'accompagnement au coeur de la vie des jeunes parents

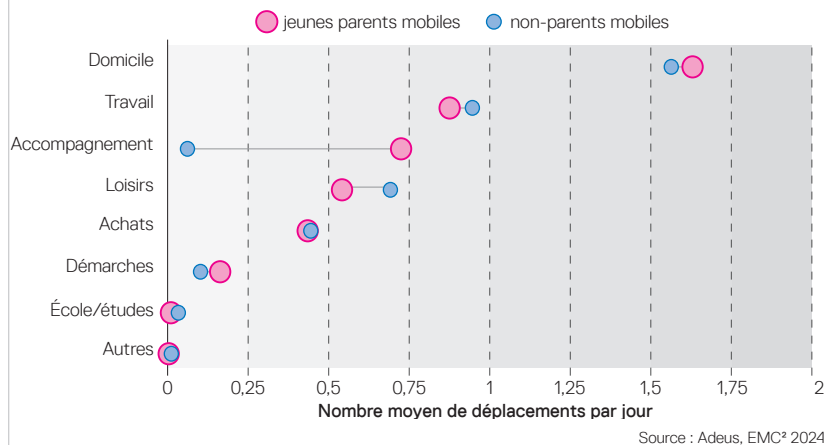
L'analyse des motifs de déplacement révèle deux différences notables : l'accompagnement d'une tierce personne (dans la grande majorité des cas, de ses enfants) est le troisième motif de déplacements pour les jeunes parents derrière le domicile et le travail (0,72 déplacement/jour). Les loisirs des jeunes parents arrivent en quatrième position (0,54 déplacement/jour).

Pour les non-parents, le motif accompagnement n'existe quasiment pas et c'est le motif loisirs qui arrive en troisième position. Cependant, même si le nombre de déplacements journaliers liés aux loisirs est plus important chez les jeunes non-parents que chez les parents, il reste inférieur à l'accompagnement des enfants pour les jeunes parents.

En résumé, les non-parents se déplacent moins pour leurs loisirs que les parents pour l'accompagnement !

Avoir un enfant bouleverse donc totalement les raisons de se déplacer, et les jeunes parents se déplacent moins pour leurs propres loisirs que les non-parents... Mais quels sont leurs loisirs, justement ?

NOMBRE MOYEN DE DÉPLACEMENTS PAR MOTIF



Des loisirs compatibles avec des enfants

La famille remplace les amis

En lien avec les observations faites sur leur choix de localisation du logement, l'analyse des activités liées aux loisirs des jeunes parents met en lumière l'importance de la famille : 69 % des jeunes parents déclarent voir leur famille au moins une fois par semaine, contre seulement 50 % des non-parents.

À l'inverse, rencontrer ses amis est plus fréquent pour les non-parents (66 % au moins une fois par semaine) que pour les jeunes parents (55 %). Dans le même sens, on sort plus fréquemment au café ou au restaurant (44 %) lorsque l'on n'a pas encore d'enfant que lorsque l'on en a (35 %).

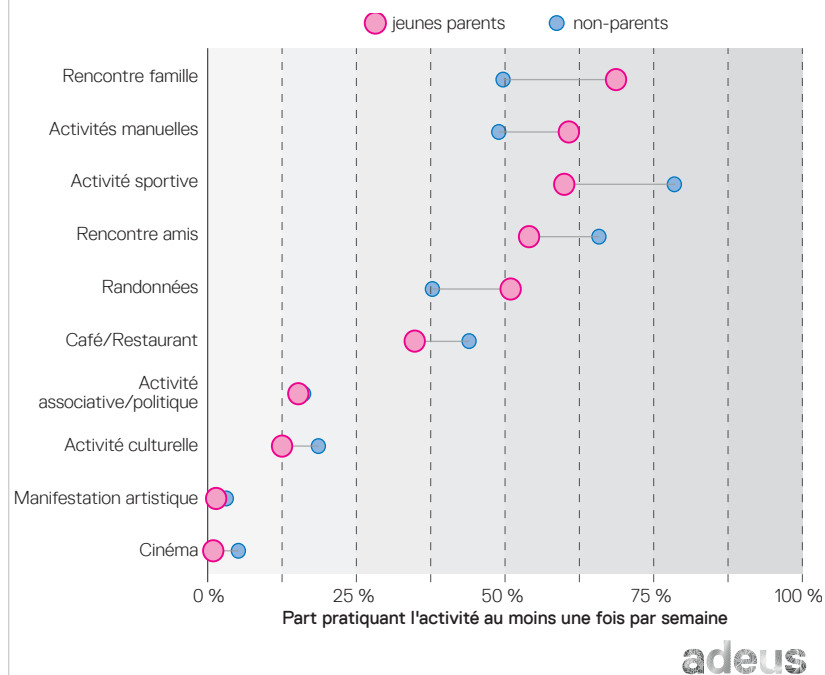
Le sport, difficilement conciliable avec de jeunes enfants

Les activités sportives sont largement moins fréquentes chez les jeunes parents (60 % en pratique au moins une fois par semaine) que chez les non-parents (79 %) pour lesquels c'est le loisir le plus fréquent. Le sport est plus difficilement conciliable avec le temps nécessaire pour s'occuper de jeunes enfants.

Des randonnées et des activités manuelles pour les jeunes parents

En matière d'activités réalisables avec les jeunes enfants, les randonnées et les activités manuelles en sont un bel exemple. Et cela ressort clairement de l'enquête avec dix points d'écart en faveur des jeunes parents.

FRÉQUENCE HEBDOMADAIRE DES ACTIVITÉS



Conclusion et enjeux

L'enquête modes de vie permet de révéler des données intéressantes sur le comportement des jeunes parents et des personnes en âge d'être jeunes parents, mais qui ne le sont pas, ou pas encore. Les jeunes parents accordent plus d'importance à la famille, à la proximité des équipements pour les enfants, des services médicaux et à la sécurité routière. À l'inverse, les non-parents accordent plus d'importance à la proximité du travail, de leurs amis, du centre-ville et à la vie culturelle.

Les jeunes parents sont plutôt dans des maisons, plus nombreux dans les villages que les non-parents, et plus souvent propriétaires. À âge égal, le fait d'avoir un enfant accélère la transition vers un mode de vie plus familial, et moins proche des comportements que l'on a aux âges étudiants, qui persistent plus souvent chez les jeunes adultes sans enfant (vie plus proche du centre-ville, plus de sorties entre amis...)

Concernant la mobilité, les jeunes parents se déplacent plus en moyenne que les non-parents et une part importante de leurs mouvements est liée à l'accompagnement de leurs enfants.



Avec l'arrivée de l'enfant, les loisirs sont modifiés, les jeunes adultes réalisent plus de randonnées, pratiquent plus d'activités manuelles et vont plus souvent voir leur famille, au détriment de la pratique d'une activité sportive, des rencontres avec ses amis et des sorties au bar ou au restaurant.

Ces résultats constituent un premier socle de connaissance des modes de vie des jeunes parents. Les besoins que l'étude révèle en matière de cadre de vie fournissent des éléments essentiels d'aide

à la décision pour les territoires désireux d'attirer ou d'ancrer ce type de ménages.

À l'heure de la baisse générale de la natalité, l'enjeu de renouvellement de la population est en effet très important pour la vitalité des territoires et en conséquence le maintien d'équipements scolaires ou médicaux.

Pour aller plus loin :

- Nos modes de vie en 2025 : premiers éclairages, Note de l'Adeus n°359, mars 2026 <https://www.adeus.org/publications/nos-modes-de-vie-en-2025-premiers-eclairages/>
- Démographie alsacienne : une dynamique à décrypter, Note de l'Adeus n°360, mai 2026 <https://www.adeus.org/publications/demographie-alsacienne-une-dynamique-a-decrypter/>



L'agence
d'urbanisme
de Strasbourg
Rhin supérieur

Directeur de publication : **Pierre Laplane, directeur général**
Responsable éditorial : **Benoit Vimbert, directeur d'études**
Équipe projet : **Luca Chiarizia (chef de projet), Hyacinthe Blaise, Marie-Axelle Borde, Jules Bortmann, Antoine Frediani, Julie Lièvre, Nadia Monkachi**
Photos : **Léa Kine, Luca Chiarizia, Sylvie Blaison**
Mise en page : **Jean Isenmann**
PP 2026 - N° projet : 1.6.1 - © Adeus - Numéro ISSN 2109-0149
Notes et actualités de l'urbanisme sont consultables sur le site de l'Adeus www.adeus.org